

II

D'une vraie guerre à une simili-paix

La « vilaine chose »

Le lendemain matin, sous un soleil de plomb, assise sur mon vélo que je pousse à la main, je conduis, à sa demande pressante, la plus jeune des Poissonnier, d'assez peu ma cadette, jusqu'à un coin de la côte où elle pense, dit-elle, retrouver son père. Quand nous revenons, piteux, dans l'inquiétude générale personne n'a remarqué notre absence ; tout juste si l'hôtesse m'accuse en souriant de mal choisir le jour pour « enlever » les demoiselles. L'après-midi, à peine livrée par le garde champêtre l'annonce décisive (avec ce mois qui s'achève, c'en est fini d'un monde), me voici entraîné dans une farandole patriotique aux cris de « Vive la France ! A bas l'Allemagne ! Mort au Kaiser ¹ ! » (prononcé Kézer). Si je ne joins que faiblement ma voix aux autres, c'est surtout par inaptitude naturelle (et durable) à toute manifestation chorale.

M. Poissonnier va conduire la Fraülein à Hendaye pour qu'elle regagne plus sûrement sa patrie avant la déclaration de guerre. Anticipant cet acte officiel, qui n'interviendra que dans trois jours, au gentil mot d'adieu de l'Allemande, je réponds sans aucune animosité mais comme une évidente inférence : « Je ne puis vous serrer la main puisque vous êtes maintenant mon ennemie. » Sans avoir lu *Horace*, j'ai retrouvé d'instinct la réplique de Camille. Assez vite je regretterai cette sottise, avant même, je crois, d'apprendre en classe à distinguer *hostis* d'*inimicus*. Déjà quand, boulimique de tout

1. A en croire Elie Halévy, « le plus intelligent des souverains d'Europe », seul capable d'unir l'« aristocratie » à l'« industrialisme » et même au « socialisme ».

imprimé¹, je prends soin de lire les trois affiches blanches sur le mur de la mairie, je sens confusément l'incongruité que les « indigènes » d'Algérie et de Tunisie, « sujets » et « protégés », ne soient point « mobilisés » comme le sont les Français mais, au même titre que les « chevaux, mulets et voitures », tout bonnement « réquisitionnés » au service d'une « patrie » qui ne devient la leur que lorsqu'il leur faut, pour sa « défense », mourir au « champ d'honneur ».

Le billon s'étant d'un coup raréfié, il manque à ma mère le gros sou requis pour l'enregistrement de la malle. Un jeune officier l'ayant tirée d'affaire, elle le gratifie d'une formule banale à l'époque : « Je vous le rendrai au Paradis ! » J'entends encore la fière réponse du garçon : « Non, madame, à Berlin ! » Croit-il réellement qu'en un tournemain nos pioupious bousculeront l'armée impériale et, franchis le Rhin et l'Elbe, défileront bientôt « sous les tilleuls » ?

En attendant un nouveau conseil de révision, papa rejoint son poste au ministère et nous laisse à Bordeaux. Un télégramme nous apprenant que mon oncle de Bérard, en cure à Vichy, est atteint d'une grave méningite, à la gare Saint-Jean où j'ai suivi maman, on nous dit : « Sur chaque section de ligne un seul train civil par jour sans correspondance. » Changeant à Coutras, Périgueux, Limoges et Gannat, chaque fois il faudra coucher à l'hôtel. Au terme du voyage, le malade sera heureusement hors de danger.

Sitôt rétablies de meilleures communications, notre mère nous rejoint à Gandillac où deux petites réfugiées belges, Maria et Martha, parlant à peine dix mots de français, nous en apprennent deux ou trois de flamand. Assassiné le 31 juillet, Jaurès avait fait voter, le 16, une motion préconisant la grève générale ; selon toute vraisemblance avec ses amis socialistes (et ce Gustave Hervé dont *La Guerre sociale*, hier encore, vouait au fumier le drapeau tricolore), il aurait accepté, lui aussi, de rejoindre dans leur ferveur patriotique ses camarades d'École, Bergson et Desjardins.

La station Berlin du Nord-Sud, dans le quartier de l'Europe, est vite rebaptisée Liège. Saint-Saëns tonne contre Wagner et voudrait même bannir Beethoven des programmes de concert. Redécouvrant la « philosophie française », Delbos et Boutroux se demanderont bientôt si Kant et Hegel ne seraient pas coresponsables de ce bombardement de la cathédrale de Reims que les Allemands justifient en affirmant que ses tours servaient d'observatoires à nos artilleurs.

1. Bientôt, dans la petite cour de mon grand-père, où trottent les cafards, jouant au train avec des boîtes de sucre réunies par des ficelles, j'y entasserai par rubriques les articles que je découpe dans les journaux.